



Série

PRS

LEVIERS



CONTRER
LE DÉCROCHAGE
SCOLAIRE :
QUATRE PISTES
D'ACTION

ies NATIONAL CENTER FOR
EDUCATION EVALUATION
AND REGIONAL ASSISTANCE
Institute of Education Sciences

 **PÉRISCOPE**
Plateforme Échange, Recherche et Intervention
sur la SCOLarité: Persévérance Et Réussite

Présentation de la série LEVIERS PRS

Le réseau PÉRISCOPE (Plateforme Échange, Recherche et Intervention sur la SCOLarité : Persévérance Et réussite) vise à croiser les perspectives des acteurs de l'éducation, par la recherche et l'intervention, afin de promouvoir une plus grande synergie entre les acteurs autour de la persévérance et la réussite scolaire (PRS). Le réseau initie une nouvelle série basée sur des savoirs savants et des savoirs d'expérience afin de contribuer à la prise de décision des enseignant-e-s, des administrateur-trice-s de l'éducation, des parents, des étudiant-e-s et des chercheur-e-s qui partagent la même volonté d'améliorer l'expérience de scolarisation des jeunes et, ainsi, de contribuer à leur succès à l'école.

Compte tenu de ses répercussions, le décrochage scolaire demeure une préoccupation majeure et d'intérêt public. C'est pourquoi nous en faisons l'objet du premier document de cette série, intitulée *Leviars PRS*, qui puisera à même de solides résultats de recherche et d'initiatives québécoises qui donnent des résultats.

La question du décrochage scolaire étant également une problématique qui touche aussi les États-Unis, le *What Works Clearinghouse* de l'*Institute of Education Sciences* s'y est intéressé. En septembre 2017, en se fondant sur des recherches jugées crédibles, il a révisé le [guide pratique](#) élaboré quelques années plus tôt et proposé quatre recommandations pour la conception et la mise en œuvre d'interventions préventives en matière de décrochage scolaire, à l'intention de l'ensemble des acteurs du système scolaire. Nous en avons traduit le [résumé](#) et retenu comme base au présent document en illustrant comment s'y inscrivent les recherches et les interventions réalisées au Québec.

Ce faisant, nous souhaitons faire connaître à un large public les types de ressources et d'initiatives qui ont été mises en œuvre dans le milieu scolaire et hors du milieu scolaire québécois, afin de prévenir le décrochage scolaire qui a des conséquences néfastes sur le plan de la diplomation et de l'acquisition de qualifications par les élèves, notamment eu égard à leur aptitude à s'inscrire sur le marché du travail. Plusieurs de ces initiatives s'inspirent de la recherche et se sont avérées efficace à plusieurs égards, mais l'ampleur du problème est telle qu'il est nécessaire d'y consacrer encore plus d'énergie et de ressources car il en va de l'avenir d'une grande partie de notre jeunesse. C'est donc dans l'optique de promouvoir une plus grande diffusion et une plus grande accessibilité de ces initiatives québécoises que ce document présente les interventions réalisées au Québec en lien avec les quatre recommandations du guide pratique sur la prévention du décrochage scolaire du *What Works Clearinghouse* de l'*Institute of Education Sciences*.

Contre le décrochage scolaire : quatre pistes d'action



Photo de Wokandapix

Afin de prévenir le décrochage scolaire, le *What Works Clearinghouse* de l'*Institute of Education Sciences* propose un [guide pratique](#), également disponible en version [synthèse](#), comportant quatre recommandations basées sur la recherche, à l'intention de l'ensemble des acteurs engagés dans les situations éducatives. Sous chacune des recommandations, nous avons inclus diverses interventions réalisées au Québec et vouées à la réduction du décrochage scolaire.

Première recommandation : Faire le suivi du progrès de tous les élèves et intervenir de manière proactive lorsque des élèves montrent des signes précoces d'absentéisme ou de difficultés scolaires ou comportementales.

Cette recommandation propose d'analyser les données et leur progression au regard de trois indicateurs-clés : la présence en classe, la performance en classe et le comportement. Des seuils peuvent être établis en fonction des données fournies par l'école afin de cibler de manière précoce les élèves qui dévient du parcours normal afin d'intervenir rapidement. Si les données indiquent que le phénomène du décrochage scolaire est prévalent dans une école, des mesures peuvent être prises afin de sensibiliser les élèves, les parents et le personnel scolaire quant à l'importance d'apporter des rectifications qui ont un caractère plus systémique.

Exemples d'interventions de ce type réalisées au Québec :

- Utilisation du logiciel de dépistage Premiers signes
- Guide *Agir dès les premiers signes*
- Utilisation du Logiciel de dépistage du décrochage scolaire
- Recrutement des élèves en difficulté dans le cadre des programmes *Check and Connect*, Trait d'Union, Accès 5, ACCES, Action M²
- Interventions ciblées auprès des élèves inscrits dans le programme *Check and Connect*
- Interventions ciblées auprès des élèves inscrits dans la composante Trait du programme Trait d'Union

- Suivi global fait par l'intervenant dans le cadre du programme Accès 5 (seulement pour les élèves participant au programme)

L'outil d'évaluation Premiers signes permet d'effectuer un premier dépistage et de fournir un signal d'alarme aux élèves qui risquent de se retrouver éventuellement en échec. Cet outil de dépistage précoce est accompagné de recommandations en ce qui a trait aux types d'interventions préventives à mettre en œuvre auprès de ces élèves. Cet outil d'évaluation est complémentaire par rapport au guide *Agir dès les premiers signes*.

Le guide *Agir dès les premiers signes* propose une diversité de pratiques incontournables et ciblées à mettre en œuvre auprès d'un groupe-classe du préscolaire et du primaire. Les interventions universelles, dites incontournables, visent à prévenir et à repérer de manière précoce les difficultés comportementales nécessitant l'instauration de pratiques ciblées au regard du modèle de réponse à l'intervention (RAI). Des pratiques ciblées sont également proposées pour les difficultés de comportement les plus fréquemment observées en classe.

Le Logiciel de dépistage du décrochage scolaire permet d'évaluer le risque de décrochage scolaire d'élèves du secondaire selon une typologie qui permet de poser un diagnostic de la situation de l'élève (peu intéressé/motivé, problèmes de comportement, comportements antisociaux ou dépressifs). Cet outil d'évaluation est complémentaire au guide *Y'a une place pour toi* (voir la deuxième recommandation).

Le programme Check and Connect a été développé par une équipe de chercheur-e-s de l'Université du Minnesota et utilisé de 2009 à 2014 dans des écoles primaires et secondaires issues de trois commissions scolaires québécoises. En amont (*Check*), il est suggéré de faire un suivi systématique de l'évolution de certains indicateurs associés au risque de décrochage pour chaque élève jugé en difficulté. Ce diagnostic permet de concevoir et de mettre en œuvre de manière individualisée des interventions appropriées (*Connect*) selon le degré de niveau de risque appréhendé (voir la deuxième recommandation).

Le programme Trait d'Union présente deux composantes semblables au programme précédent. À la suite d'un repérage des élèves jugés à risque sur le plan du décrochage scolaire (Trait) on suggère de leur fournir un accompagnateur avec lequel ils peuvent établir une relation significative. Cette intervention (Union) vise à créer les conditions pour que l'accompagnateur aide l'élève, sur une base régulière, à surmonter les difficultés qu'il éprouve (voir la deuxième recommandation).

Le programme Accès 5, une version sherbrookoise adaptée du programme *Pathways to Education*, est mis en œuvre dans un quartier dont l'indice de défavorisation et le taux de décrochage scolaire sont particulièrement élevés. Ce programme propose de cibler les élèves dont le risque de décrochage scolaire est plus élevé et de mettre en place cinq sphères d'action (voir la deuxième recommandation) qui visent l'intervention individuelle, proactive et intensive selon les besoins des élèves. Outre les objectifs liés à la persévérance, à la réussite et à la diplomation, les rencontres régulières entre les élèves et l'équipe d'intervenants visent également à développer un sentiment d'appartenance au sein du groupe (voir la quatrième recommandation).

Deuxième recommandation : Fournir un soutien intensif et individualisé aux élèves ayant dévié de leur parcours scolaire et qui font face à d'importants défis pour réussir.

Cette recommandation suggère d'associer l'élève ayant besoin d'un soutien individualisé à une personne spécifique qui pourra intervenir auprès de lui. La personne intervenante peut être soutenue par la mise à sa disposition de ressources, telles que des formations continues et des outils pour assurer le suivi de son travail, ainsi qu'une liste des différentes formes de soutien pouvant être utilisées auprès de l'élève.

Exemples d'interventions de ce type réalisées au Québec :

- Guide *Y'a une place pour toi*
- Composante *Connect* du programme *Check and Connect*
- Composante *Union* du programme *Trait d'Union*
- Sphères d'action du programme *Accès 5*
- Programme *ACCES*
- Guide de mentorat *Action M²*

Le guide *Y'a une place pour toi* propose des recommandations et des interventions aux intervenants, aux enseignants et aux parents afin de prévenir le décrochage scolaire. Il présente notamment une liste de programmes et d'outils d'interventions appropriés selon le type de risques encourus par les élèves.

Le programme *Check and Connect* a été développé par une équipe de chercheur-e-s de l'Université du Minnesota et utilisé de 2009 à 2014 dans des écoles primaires et secondaires issues de trois commissions scolaires québécoises. En amont (*Check*), il est suggéré de faire un suivi systématique de l'évolution de certains indicateurs associés au risque de décrochage pour chaque élève jugé en difficulté. Ce diagnostic permet de concevoir et de mettre en œuvre de manière individualisée des interventions appropriées (*Connect*) selon le degré de niveau de risque appréhendé (voir la deuxième recommandation).

Le programme *Trait d'Union* présente deux composantes semblables au programme précédent. À la suite d'un repérage des élèves jugés à risque sur le plan du décrochage scolaire (*Trait*) on suggère de leur fournir un accompagnateur avec lequel ils peuvent établir une relation significative. Cette intervention (*Union*) vise à créer les conditions pour que l'accompagnateur aide l'élève, sur une base régulière, à surmonter les difficultés qu'il éprouve (voir la deuxième recommandation).

Le programme *Accès 5*, une version sherbrookoise adaptée du programme *Pathways to Education*, est mis en œuvre dans un quartier dont l'indice de défavorisation et le taux de décrochage scolaire sont particulièrement élevés. Ce programme propose de cibler les élèves dont le risque de décrochage scolaire est plus élevé (voir la première recommandation) et de mettre en place cinq sphères d'action (soutien scolaire, soutien psychosocial, activités parascolaires, aide matérielle et financière ainsi que les actions spécifiques) qui visent l'intervention individuelle, proactive et intensive selon les besoins des élèves. Outre les objectifs liés à la persévérance, à la réussite et à la diplomation, les rencontres

régulières entre les élèves et l'équipe d'intervenants visent également à développer un sentiment d'appartenance au sein du groupe (voir la quatrième recommandation).

Le programme ACCES, ACCompagnement par des Enseignants du Secondaire, a pour but de soutenir les efforts des enseignants-ressources par le biais de formations et de supervisions, en lien avec l'accompagnement d'élèves, afin de favoriser l'usage de pratiques reconnues par la recherche. La participation des enseignants-ressources à ce programme leur permet d'utiliser des techniques d'intervention plus efficaces auprès des élèves accompagnés afin de les soutenir lors de la transition primaire-secondaire, et aussi, afin d'établir des relations plus significatives avec eux.

Le Guide de mentorat Action M² vise à soutenir les écoles secondaires dans la planification et la mise en place du programme de mentorat Action M² via une démarche structurée et dans l'utilisation d'outils pour les intervenants scolaires. Ce programme a pour objectif de développer une relation de bienveillance entre un enseignant et un élève ciblé afin de favoriser sa persévérance scolaire par un soutien individualisé et régulier.

Troisième recommandation : Favoriser l'engagement des élèves en offrant un curriculum et des programmes qui relient le travail scolaire à la réussite au collégial ou à une carrière et qui permettent le développement des compétences des élèves à gérer des défis intra- et extra-scolaires.

Cette troisième recommandation souligne l'importance de relier directement le contenu scolaire aux options post secondaires des élèves. Le curriculum et les programmes offerts aux élèves peuvent être conçus afin que ceux-ci puissent établir des liens significatifs entre leurs apprentissages et les compétences à développer pour leur insertion socioprofessionnelle. La recommandation invite également à porter une attention particulière à l'engagement des élèves dans leur parcours scolaire afin d'identifier les aspects à améliorer dans l'école et dans la classe.

Exemples d'interventions de ce type réalisées au Québec :

- Projet FAST
- Programme Classes Affaires
- Alternance études-travail
- Parcours professionnel en concomitance
- Parcours de formation axée sur l'emploi par la Formation préparatoire au travail (FPT) ou la Formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (FMS)
- Réseau CFER

Le projet FAST, une Formation en Alternance à haute teneur Scientifique et Technologique, est offerte aux élèves de 4^e secondaire d'une école secondaire de la ville de Québec. Ce projet leur permet de vivre un stage dans les bureaux ou les laboratoires d'entreprises et d'organismes de la région qui utilisent les sciences et les technologies dans le cadre de leurs activités. Les élèves peuvent y réaliser des tâches

concrètes partant d'un modèle éducatif se rapprochant du compagnonnage. Le projet vise à développer leur autonomie, leur motivation et leur intérêt à étudier et à travailler dans le domaine des sciences ou des technologies.

Le programme Classe Affaires est offert aux élèves de 3^e et 4^e secondaire par Montréal Relève, un organisme à un but non lucratif. Ce programme permet aux élèves de vivre, pendant une semaine, une expérience d'immersion au sein d'une organisation partenaire de l'organisme en lien avec les intérêts des élèves. Trois ateliers présentés tout au long de l'année visent à préparer les élèves à vivre cette expérience.

L'alternance études-travail, aussi appelée Pré-DEP ou Projet 15 ans, permet aux élèves du secondaire âgés de 15 ans et plus de poursuivre les apprentissages du deuxième cycle du secondaire dans les trois matières de base tout en réalisant un stage en entreprise. L'élève peut ensuite poursuivre ses études secondaires pour l'obtention du diplôme d'études secondaires, s'inscrire en formation professionnelle ou poursuivre un projet en concomitance (voir le point suivant).

Le parcours en concomitance permet aux élèves ayant obtenu les crédits exigés en 3^e secondaire dans les trois matières de base de poursuivre leur apprentissage au sein du deuxième cycle dans ces trois matières ou dans les matières manquantes pour l'obtention du DES, tout en commençant un programme de formation professionnelle. Cette formation mène à l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles et offre la possibilité d'obtenir également un diplôme d'études secondaires si l'élève le souhaite.

Le parcours de formation axée sur l'emploi offre deux formations à l'élève âgé d'au moins 15 ans et éprouvant des difficultés académiques tout en lui permettant de poursuivre sa scolarité dans des contextes différents en vertu d'une pédagogie adaptée. La Formation préparation au travail (FPT) est offerte aux élèves n'ayant pas atteint les objectifs poursuivis dans les cours de français et de mathématiques du primaire. Elle offre des contenus en lien avec les aspirations professionnelles de l'élève, et vise à rendre l'élève apte à s'engager dans le marché du travail. Cette formation peut mener, si l'élève en a le potentiel, à la deuxième formation. La Formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (FMS) est offerte aux élèves ayant atteint les objectifs poursuivis dans les cours de français et de mathématiques. Elle vise l'insertion socioprofessionnelle de l'élève ainsi que la mise en pratique des apprentissages. Ces deux formations mènent à l'obtention d'un certificat officiel attestant d'une formation qualifiante les ayant préparés au marché du travail. Une étude s'est penchée sur les discours des élèves en lien avec leur expérience dans ce parcours axé sur l'emploi. Elle vise à comprendre comment cette voie de formation est vécue par les élèves ayant des défis scolaires et variés.

Le réseau CFER (Centre de formation en entreprise et récupération) propose un curriculum aux élèves âgés de 15 à 18 ans inscrits à la formation menant à l'exercice d'un métier non spécialisé. Il s'agit d'un programme reconnu par le ministère de l'Éducation permettant l'obtention d'un Certificat de Formation en Entreprise et Récupération (CFER).

Quatrième recommandation : Pour les écoles comptant plusieurs élèves à risque de décrochage scolaire, créer de petites communautés d'appartenance afin de faciliter le suivi et le soutien.

La quatrième recommandation vise la création de petites communautés, qu'elles soient issues d'un seul ou de plusieurs niveaux scolaires, regroupées autour d'un thème facilitant la construction d'un sentiment d'appartenance. Il est proposé qu'une même équipe d'enseignants puisse intervenir pendant toute la durée de vie de la communauté afin d'assurer une intervention plus constante et cohérente. La planification de rencontres de l'équipe d'enseignants peut également faciliter le suivi et le soutien offerts aux élèves.

Exemple d'interventions de ce type réalisées au Québec :

- Communauté d'apprentissage
- École éloignée en réseau (ÉÉR)
- Programme Accès 5
- Programme Bien dans mes baskets
- Classe de mesures d'appui
- Programmes vocationnels

Le modèle de la communauté d'apprentissage vise à mettre en place, au sein de la classe, un système social permettant de donner aux élèves les responsabilités liées au développement de leurs apprentissages, par la mise en place progressive d'un dialogue enrichi par la diversité des compétences de chaque membre. L'enseignant y joue d'abord un rôle plus actif pour ensuite prendre un rôle de guide ou de modérateur dans les échanges.

L'École (éloignée) en réseau (ÉÉR) s'inspire de ce modèle. Elle renvoie à une approche pédagogique permettant le partage, la réflexion et la collaboration entre les enseignant-e-s et les élèves de différentes classes d'une même commission scolaire ou d'ailleurs dans le monde. La mise en réseau des écoles se fait à l'aide du numérique et encourage la création de communautés d'apprentissage visant la compréhension et la résolution de problèmes authentiques.

Le programme Accès 5, une version sherbrookoise adaptée du programme Pathways to Education, est mis en œuvre dans un quartier dont l'indice de défavorisation et le taux de décrochage scolaire sont particulièrement élevés. Ce programme propose de cibler les élèves dont le risque de décrochage scolaire est plus élevé (voir la première recommandation) et de mettre en place cinq sphères d'action qui visent l'intervention individuelle, proactive et intensive selon les besoins des élèves (voir la deuxième recommandation). Outre les visées liées à la persévérance, à la réussite et à la diplomation, les rencontres régulières entre les élèves et l'équipe d'intervenants visent également à développer un sentiment d'appartenance au sein du groupe.

Le programme Bien dans mes baskets invite les élèves du secondaire à pratiquer un sport, soit le basketball, qui devient un contexte pour l'intervention psychosociale. Ce programme permet aux élèves de développer leur sentiment d'appartenance, leurs habiletés communicationnelles ainsi que leur estime de soi en plus de les inciter à l'effort constant.

La classe de mesures d'appui, aussi appelée classe ressource ou classe tremplin, compte un nombre réduit d'élèves afin de leur offrir un encadrement serré pour favoriser une meilleure transition entre le primaire et le secondaire. Les enseignants et les autres professionnels de l'école travaillent en concertation auprès de ce groupe fermé.

Les programmes vocationnels, aussi appelés concentrations, offerts dans plusieurs écoles secondaires permettent aux élèves de se regrouper selon leurs intérêts. Divers profils sont présentés aux élèves, notamment la santé, les arts ou les sciences. Chaque profil permet aux élèves de vivre en groupe une diversité d'activités, d'expériences et de sorties en lien avec leurs intérêts.



Épilogue

À l'heure où les données probantes sont invoquées afin de cerner les meilleures pratiques éducatives et éventuellement de contrer les échecs scolaires, il est manifeste que le réseau PÉRISCOPE a su, au cours des dernières années, développer des recherches et des pistes d'interventions auprès des acteurs et des actrices du milieu éducatif qui ne détonnent pas par rapport aux recommandations de l'IES fondées sur un travail d'analyse de la recherche dans le domaine et principalement issue de travaux américains.

Les lectrices et les lecteurs auront cependant remarqué que, dans ces recommandations, la focale est mise presque exclusivement sur l'échec d'un élève quelconque, venu de nulle part sans une histoire socioculturelle particulière. Or, dans la perspective de l'« american dream » dans laquelle on prétend que le succès dépend exclusivement de la volonté de chaque personne d'y parvenir, et ce, peu importe ses origines sociales, l'élève en difficulté, même si des personnes essaient de l'aider à s'en sortir, sera finalement responsable de son sort. On comprend alors pourquoi il est peu probable que dans une telle perspective, on postule, par exemple, que le décrochage scolaire constitue en définitive un indice de l'échec de l'école dans le contexte d'une société particulière. Autrement dit, dans le cadre de ces recommandations, on propose des mesures pour remettre en selle l'élève en difficulté pour qu'il parvienne à se conformer aux attentes normatives d'un certain paradigme de l'éducation qui ne correspond pas nécessairement à celui qui oriente l'école québécoise.

Pourtant, d'autres types d'interrogations sont à notre avis pertinentes, si seulement on s'intéressait aux points de vue que les élèves peuvent formuler pour expliquer leurs décisions, notamment parce qu'ils ne peuvent pour diverses raisons donner un sens à leur expérience scolaire. On peut aussi se demander comment certains élèves peuvent se mobiliser et vouloir poursuivre des études, quand le curriculum est constitué d'un ensemble de savoirs désincarnés et désocialisés qu'ils ne peuvent relier à un projet de vie, autrement qu'en tentant d'obtenir les notes nécessaires pour passer à la classe supérieure. Comment ne pas comprendre, par ailleurs que la langue de l'école est étrangère par rapport à celle de l'élève qui est issu d'un milieu dit défavorisé qui ne pourra alors décoder la culture scolaire. On pourrait certes multiplier ainsi les sources de questionnement pour problématiser l'échec scolaire, mais nous avons voulu illustrer dans ce court document comment dans le cadre du réseau PÉRISCOPE nous abordons ce phénomène de manière systémique et selon des approches théoriques diversifiées sans pour autant nous priver de l'apport des travaux internationaux.

Commentaire d'une enseignante qui est, depuis récemment, à la retraite

Le décrochage scolaire constitue une préoccupation majeure. Il suffit de jeter un coup d'œil aux différents ouvrages destinés à prévenir ou, plus souvent qu'autrement, à intervenir auprès d'élèves en difficulté. Parmi ceux-ci, le guide pratique de *l'Institute of Education Sciences* effectue quatre recommandations préalables à toute démarche pédagogique auprès d'élèves présentant des difficultés d'ordres divers : a) effectuer un suivi de *tous* les élèves de manière à intervenir rapidement en cas de problème, b) fournir un soutien intensif et *individualisé* aux élèves en difficulté, c) favoriser l'engagement scolaire de ces derniers en reliant le travail scolaire à la réussite au collégial ou à la carrière envisagée et d) créer, dans les milieux scolaires où le décrochage est endémique, de petites communautés d'appartenance.

Ce foisonnement de pistes pédagogiques visant à redonner à l'apprentissage un sens *réel* pour les élèves en difficulté, si louable soit-il, illustre magistralement l'ampleur des problèmes vécus dans le monde de l'éducation et démontre, sinon notre impuissance comme intervenant dans le milieu de l'éducation, du moins la très grande difficulté que représente l'arrimage de l'école, telle que nous continuons à définir celle-ci, à la réalité socioculturelle dans laquelle évoluent les écoliers et les étudiants. Il devient donc nécessaire d'interroger notre définition de l'école et, en amont, par le fait même, celle des maîtres (entendons ici aussi bien le Ministère de l'Éducation que les commissions scolaires, les directions d'écoles, les enseignants, les éducateurs) qui la font...

Comment se fait-il donc, qu'au vu de tous ces parcours offerts aux élèves en difficulté (relationnelle ou scolaire), nous ne parvenions pas à insuffler à ces jeunes le désir d'apprendre?

Il serait tout d'abord possible de faire mieux dans le système actuel, en allégeant l'incroyable lourdeur de la tâche enseignante. En effet, les recommandations les plus louables, si pertinentes soient-elles et quelle que soit la rigueur avec laquelle on les applique, ne sauraient résoudre les problèmes croissants du décrochage, compte tenu, au premier chef, de la composition des classes. À cet égard, soulignons la grande vertu de notre système d'éducation publique qui accueille presque indistinctement tous les jeunes, indépendamment des

problèmes importants que ces derniers portent en eux, souvent depuis la petite enfance, et qui ont rarement fait l'objet d'un suivi soutenu : hyperactivité, déficit d'attention, troubles d'opposition, troubles envahissant de la personnalité, autisme, etc. Et ces élèves se retrouvent souvent en grand nombre au sein d'une même classe dite régulière. Certes, des moyens sont mis en place, tels que rencontres de l'élève avec l'enseignant, avec le psychologue, avec l'éducateur, appels de l'enseignant aux parents, feuille de route, activités destinées à créer un sentiment d'appartenance à un groupe et, plus exceptionnellement, rencontres interdisciplinaires (directeur adjoint, psychologue, enseignant, éducateur et parfois parents). Cependant ces mesures visent davantage à réinsérer l'élève au sein de l'école comme institution garante de son développement comme le laisse également entendre l'auteur de l'épilogue. Il faut toutefois reconnaître que le dépistage précoce, systématique, continu et assorti d'interventions adaptées permettrait certainement de réduire le décrochage présent dès la 1^{re} année du secondaire, mais la définition même de l'apprentissage dans une société orientée vers le développement continu de la connaissance, rendra tôt ou tard l'école telle que nous la connaissons actuellement, obsolète, indépendamment des efforts déployés.

Le problème du décrochage scolaire me paraît en effet foncièrement lié à une transformation radicale de la société. De manière générale, l'école n'a pas tenu compte de cette évolution, de sorte que les meilleures initiatives pédagogiques – et il y en a –, se butent à la rigidité administrative d'un système qui n'a pas vraiment évolué et ne semble pas enclin à se transformer.

À cet égard, l'initiative qui m'apparaît la plus intéressante et certainement la plus pertinente pour contourner ce système avant de parvenir à le transformer, est celle de l'école en réseau qui fait éclater les murs, pas si symboliques que cela, de l'école, et permet le regroupement des jeunes et de leur *mentor* autour d'un objectif de recherche partagé. Cette recherche concertée qui rassemble les individus, les façonne autour d'un intérêt commun, de sorte qu'on peut affirmer qu'il n'existe pas de différence entre cette communauté vivante et la connaissance qu'elle développe, « car l'homme est sa pensée même », comme l'affirmait si justement Peirce. C'est là tout l'intérêt de cette proposition communautaire qui repose sur le dialogue et non sur une relation verticale, forcément restreinte au savoir de l'enseignant.

Le Guide pratique (en version anglaise) est disponible à l'adresse <https://ies.ed.gov/ncee/wwc/PracticeGuide/24>

L'*Institute for Education Sciences* (IES) publie des guides pratiques en éducation afin d'offrir aux acteurs scolaires son expertise partant des pratiques les mieux documentées par les études disponibles en lien avec les besoins actuels en éducation.

Le document *Contrer le décrochage scolaire : quatre pistes d'action* montre que plusieurs projets de recherche-intervention vont dans le même sens que les propositions mentionnées dans le guide pratique de l'IES.

Le réseau PÉRISCOPE s'est chargé de la production de ce document (2018)



par l'intermédiaire de son instance ICI-PRS

<https://www.periscope-r.quebec>

Pour citer ce document :

Réseau PÉRISCOPE (2018). *Contrer le décrochage scolaire : quatre pistes d'action*. Québec, QC.